

Manche

## Une méthode contre l'illettrisme à l'école

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 7 juillet 2017

456 mots



*Sous le regard du recteur et de l'inspecteur d'académie, la directrice applique la méthode Agir pour l'école auprès d'un petit groupe d'élèves.*

Une nouvelle méthode pour enseigner la lecture est testée à l'école de Réville. Objectif : que 100 % d'élèves de CE1 sachent lire.

### L'initiative

Depuis deux ans, l'école de Réville est la seule du rectorat à tester une nouvelle méthode d'éducation à la lecture : Agir pour l'école. Un concept qui s'adresse aux écoliers de grande section de maternelle au CE1, soit un cursus en trois ans. Le but est d'augmenter la lecture et le lexique, de travailler les thématiques et d'évoluer grâce à divers moyens. « **À terme, 100 % des écoliers doivent savoir lire à la fin de leur année de CE1** », déclare Denis Rolland, recteur de l'académie de Caen.

Depuis 2015, la méthode qui s'adresse aux écoles des réseaux d'éducation prioritaire semble porter ses fruits. « **Des évaluations ont été effectuées en amont afin d'évaluer les besoins. Philippe Crauffon a été désigné comme maître de classe.** » Cela a permis des interventions ciblées, précoces et efficaces, selon le recteur.

### Mémoire phonétique

Le but de cette méthode est d'augmenter la mémoire phonétique de l'enfant, par le biais d'un travail en petit groupe avec plus d'enseignants, à raison de séances d'une heure et demie par semaine. Il y a un enseignant pour groupe de six enfants. « **L'esprit est de ne pas sortir un élève du groupe mais d'avancer ensemble. Les groupes peuvent ainsi être modifiés.** »

Parmi les difficultés relevées, qui sont travaillées et améliorées : le vocabulaire, l'expression et la compréhension sont en bonne place. « **Dans les petits groupes, les écoliers sont plus réactifs. En grande section de maternelle, les enfants savent déjà lire les syllabes** », déclare Mélissa Tréhudic, la directrice. « **Nous ne sommes plus dans de la pédagogie frontale, nous accompagnons les différences pour que tout le monde progresse** », insiste le recteur, qui estime qu'il faudra adapter la méthode selon les territoires. Il en est convaincu, « **il faut que cette méthode soit contagieuse** ».